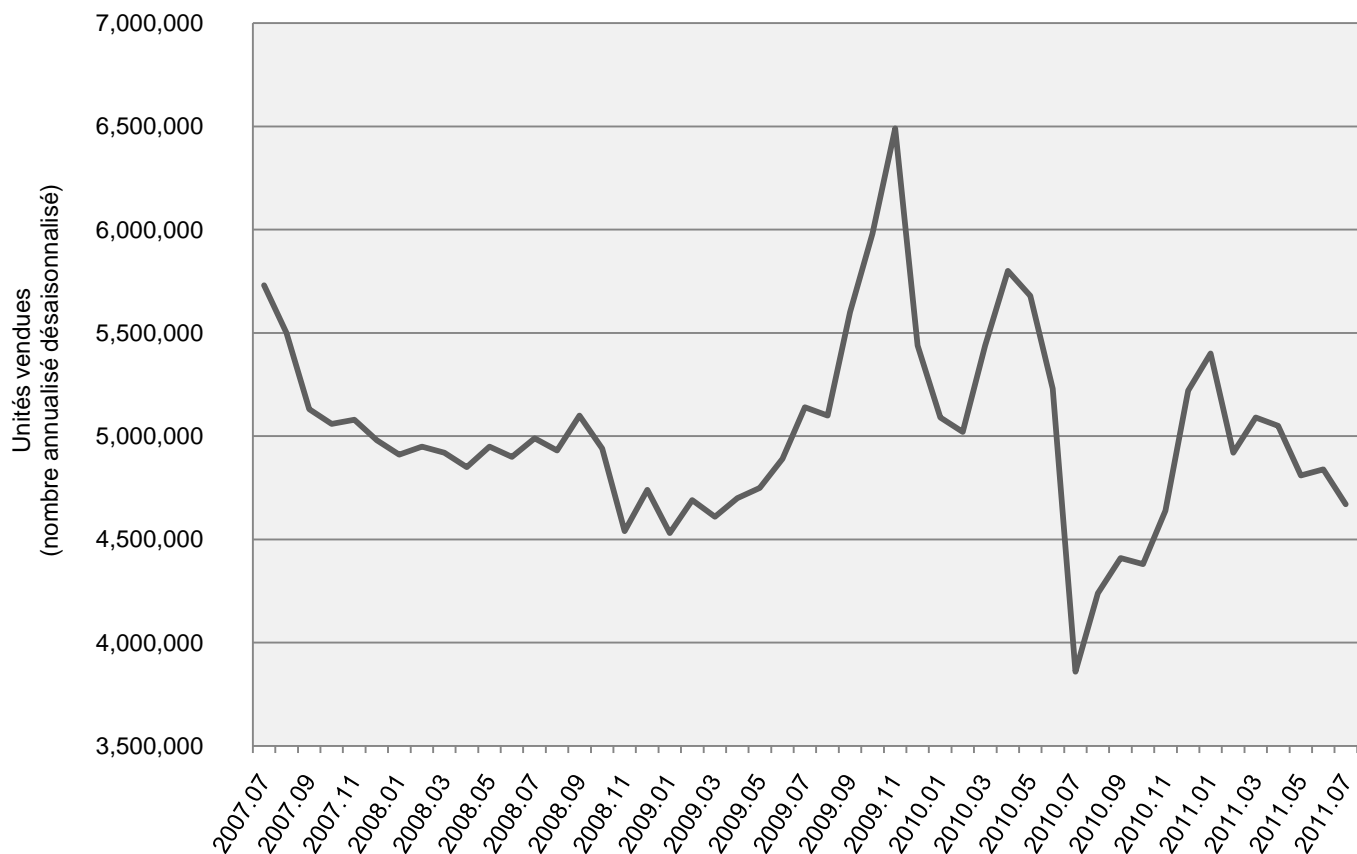


## Le nombre de ventes de maisons existantes a diminué aux États-Unis en juillet

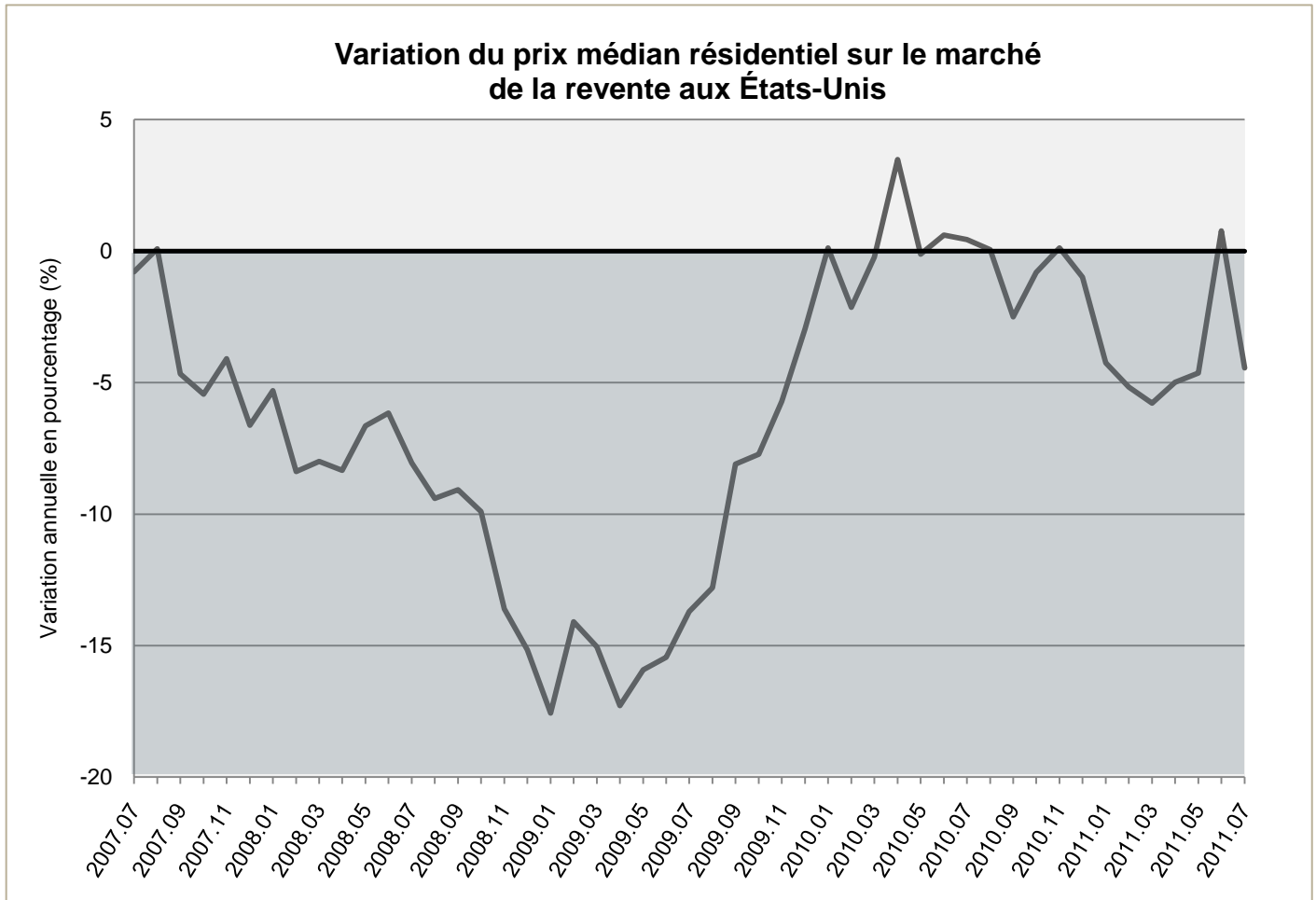
Selon la National Association of Realtors (NAR), le marché de la revente a été un peu moins actif aux États-Unis au mois de juillet. Le nombre de ventes, en données désaisonnalisées, a diminué de 3,5 % en juillet 2011 comparativement au mois de juin pour atteindre 4 670 000 unités en rythme annualisé. Cette baisse fait suite à la hausse de 0,8 % enregistrée en juin.

Évolution du marché de la revente aux États-Unis



Source : National Association of Realtors

Toujours selon la NAR, le prix médian résidentiel a diminué de 4,4 % en juillet par rapport au même mois de l'année précédente après avoir enregistré une hausse en juin (+ 0,8 %), la première augmentation en sept mois. Le prix médian résidentiel aux États-Unis est ainsi passé de 182 900 \$ à 174 000 \$ entre juillet 2010 et juillet 2011.



Source : National Association of Realtors

Pour consulter le communiqué officiel de la NAR (disponible en anglais seulement), [cliquez ici](#).

## Précisions sur le marché de la revente aux États-Unis

Les chiffres du marché de la revente sont publiés tous les mois aux États-Unis par la National Association of Realtors (NAR). Ils sont exprimés sur une base désaisonnalisée et annualisée, qui représente ce que le niveau des ventes annuelles serait si le rythme du mois en cours se maintenait pendant une année complète. Comme nous le faisons pour le marché de la revente au Québec, la NAR privilégie la publication du prix médian des propriétés vendues plutôt que la diffusion du prix moyen.

### Le marché de la revente aux États-Unis et le marché de la revente au Québec

L'évolution du marché de la revente aux États-Unis est un bon point de comparaison avec l'activité immobilière au Canada et au Québec.

Aussi, de par son influence potentielle sur l'évolution de la confiance des consommateurs canadiens, l'activité sur le marché immobilier aux États-Unis peut avoir un effet sur le marché immobilier au Canada et au Québec. Par exemple, une situation difficile sur le marché immobilier aux États-Unis peut avoir une influence négative sur la confiance des consommateurs canadiens, qui pourraient s'inquiéter de voir également une dégradation de l'activité immobilière au Canada.